

[Texte]

some discussion about this before your committee. There is extensive use of audiotapes in criminal proceedings. For example, wiretap evidence is brought in day after day in a hearing, some of which has been of very poor quality, and courts listen to that. It is our view that if a judge has a feeling that there is sufficient reliability, that sort of evidence should be before a trier of fact.

• 1550

Another issue I would like to address which is in our brief and is of great concern to us is the use of closed-circuit televisions. This has to do with the provision regarding the exclusion of the accused from the court room. It is our view that one of the most traumatic parts of the entire court process is when a child may be brought to testify and forced to face, in the court room, someone who sexually abused that child. There are a number of ways in which the trauma of this process can be significantly reduced without requiring any of the constitutional or other rights of the accused to be sacrificed. Bill C-15 as it is drafted provides that if there is closed-circuit television equipment available, the accused may be required to be removed from the court and the child will testify in the presence of the jury.

It is my understanding that the Canadian Bar Association when testifying about this provision suggested it would be more appropriate for the child to be removed and testify in a separate room with the testimony relayed back to the court through a closed-circuit television with the two lawyers involved and the judge present while the child is testifying, but the jury and the public and so on in the main court room.

Our brief does not specifically deal with the recommendation of the Canadian Bar Association but having spoken to some members of our board and certainly having reflected on it, it would be our view that it would be equally acceptable, and perhaps in some ways preferable, for the child to be the one testifying outside the court room. Indeed in the American legislation it provides for this sort of closed-circuit television. In almost every jurisdiction it would be the child who would be excluded and the advantage of this is that the child would not only be not forced to—

Mr. Kaplan: Sorry to interrupt you, but where would the judge be, with the child or in the main court room?

Dr. Bala: The judge and the two lawyers would be with the child and the rest of it would be relayed back to the court. I think in some of the American models the judge is in the main court room, but the idea behind having the judge with the child and the two lawyers is that if there is an objection to what is being—

Mr. Kaplan: I am sorry, I did not mean to interrupt you.

Dr. Bala: It is a very good question. In fact if the committee is thinking of that kind of model, one is going to have to decide where the judge would be. It would seem to me if the child is being examined, obviously the two lawyers have to be there, maybe more than two lawyers, but assuming there are two

[Traduction]

magnétoscopiques. Que je sache, vous avez déjà discuté de cette opportunité en Comité. On utilise déjà beaucoup les enregistrements sonores dans les procès en droit criminel. Les enregistrements sonores effectués au moyen d'équipement d'écoute électronique sont en effet admissibles, même s'ils sont parfois de piètre qualité. Par conséquent, si le juge estime que ces enregistrements sont fiables, ils devraient pouvoir être fournis au juge des faits.

Il y a une autre question que j'aimerais aborder dont nous parlons dans notre mémoire et c'est celle de la télévision en circuit fermé qui nous inquiète énormément. L'utilisation de ce mécanisme signifie l'exclusion de l'accusé de la salle du tribunal. Selon nous, le fait qu'on amène un enfant pour qu'il témoigne au tribunal face à la personne qui a abusé de lui sexuellement constitue une des expériences les plus traumatisantes de tout le processus. Il y a diverses façons de réduire considérablement le choc sans pour autant sacrifier les droits constitutionnels et autres de l'accusé. Le projet de loi C-15, selon son libellé actuel, prévoit que si le matériel de télévision en circuit fermé est disponible, on peut exiger que l'accusé sorte de la salle du tribunal pendant que l'enfant témoigne en présence du jury.

Je crois savoir que l'Association du Barreau canadien, préconise qu'il serait plus souhaitable que ce soit l'enfant qui sorte et témoigne dans une salle à part, pendant que son témoignage serait retransmis au tribunal par l'intermédiaire de la télévision en circuit fermé, si bien que l'enfant témoignerait en présence des deux avocats et du juge, alors que le jury et le public demeureraient dans la salle du tribunal.

Notre mémoire n'analyse pas la recommandation de l'Association du Barreau canadien mais après consultation de certains membres de notre Conseil et après y avoir réfléchi, nous pensons que de recueillir le témoignage de l'enfant à l'extérieur de la salle du tribunal serait tout à fait acceptable, et à certains égards, préférable. En effet, la loi américaine prévoit l'utilisation de la télévision en circuit fermé de cette façon. Dans presque toutes les juridictions, l'enfant sortirait de la salle et l'avantage ici serait qu'il ne serait pas forcé de . . .

M. Kaplan: Excusez-moi de vous interrompre mais où serait le juge, avec l'enfant ou dans la salle du tribunal?

M. Bala: Le juge et les deux avocats seraient avec l'enfant et le déroulement serait retransmis dans la salle du tribunal. Je pense que dans certains modèles américains, le juge reste dans la salle du tribunal mais l'idée que le juge soit avec l'enfant et les deux avocats permet de répondre à l'objection . . .

M. Kaplan: Excusez-moi, je suis désolé de vous avoir interrompu.

M. Bala: C'est une très bonne question. En fait, si le Comité envisage ce modèle, il faudra décider où ira le juge. Selon moi, si l'enfant est interrogé, manifestement les deux avocats doivent être présents, et peut-être d'autres avocats aussi, mais à supposer qu'il n'y ait que deux avocats, le juge devrait être